

Call For Papers

RACAR

Revue d'art canadienne | Canadian Art Review

Crippling Visual Cultures

RACAR special issue to be published October 2024



Stacey Park Milbern (center) and two friends, showing cardboard signs against militarization and police brutality, and in support of Black lives, disabled people, and disability aids. Photograph by and used with permission from Max Airborne.

Guest Editors:

Lucienne D. Auz, PhD, Assistant Professor of Art History, University of Memphis

Patricia Bérubé, PhD candidate, Carleton University

Jessica A. Cooley, PhD, ACLS Postdoctoral Associate at the Liberal Arts Engagement Hub,
University of Minnesota - Twin Cities

Sarah Heussaff, PhD candidate, Université du Québec à Montréal, UQAM

Stefanie Snider, PhD, Independent Scholar

Deadline for proposals: February 1, 2023

Deadline for final contributions: August 15, 2023

“Crippling Visual Cultures” honors the legacy of the late Tobin Siebers’ field-altering *Disability Aesthetics* (2010) by mining disability’s unremarked centrality to art history and visual

culture studies' methods and systems of valuation. With its crucial turn to conceiving disability as not merely a matter of representation, biography, or biology but also and especially as a style, an aesthetic, and a political tactic, Siebers exposed the previously unacknowledged and yet pivotal role of disability: "disability is properly speaking an aesthetic value, which is to say, it participates in a system of knowledge that provides materials for and increases critical consciousness about the way that some bodies make other bodies feel."¹

This special issue is dedicated to confronting the promise but also the pitfalls of what it means to crip visual cultures. We start with the proposition that failing to attend to the politics of disability leaves unrecognized the foundational ways that the art world and its histories are medicalized. Given the propensity toward "inspiration porn" in rhetoric about disabled people, we also consider the potential of an antisocial turn, initiated by queer and feminist disabled activists and scholars in crippled art history and crippled visual cultures, that embraces the negative, minor, and un-celebratory. Further, we understand "crip" as an analytic mode that broadens the critical relevance of disability studies' inquiry beyond the limiting frame of what is or is not traditionally defined as the proper subject of disability. We hope this special issue will provide an opportunity to take up the difficulty of reconciling an anti-identitarian politics of "crip" at a time when disabled lives are still undervalued not only in everyday life but also in the academy. Additionally, we explore the possibility of collectively reimagining how art objects, art practices, and art institutions can and do produce, challenge, perform, and promote the vertiginous possibilities of "cripping visual cultures" through their collecting, display, and hiring choices, while still also holding onto the political and cultural stakes of the numerous lived experiences of disability.

Drawing on Siebers' *Disability Aesthetics* and the growing interdisciplinary field of crip theory, "Crippling Visual Cultures" is intended predominantly to serve as a platform to encourage and support emerging scholars, artists, and critics, while also featuring the work of some established voices. It is most importantly meant to further the field emerging at the intersection of disability studies, crip theory, art history, and critical visual cultures to consider new, difficult, and perhaps even controversial, topics and discourses. *RACAR* is an international, bilingual journal, and the editors of this special issue seek contributions that reflect this fact. The editors encourage French and English submissions, and welcome supplementary LSQ and ASL materials, emerging ideas, disability neologisms, and creative formats.

Possible key topics may include:

- Women of color feminism, queer of color critique, transnational, and/or postcolonial feminism
- COVID-19
- Abstraction
- Toxicity
- Historical and contemporary crip aesthetics
- Institutional critique
- Failure and/or the minor/negative
- Necropolitics
- New materialisms
- Crip time
- Curatorial activism
- Capitalism/Neoliberalism

- Affect
- Austerity
- Precarity
- Eco-Criticism/Crip Ecologies

We are soliciting written (maximum 7,500 words, including notes) and creative contributions (maximum 10 images and 1,000 words, including notes). Articles will be submitted to peer review.

Please submit your proposals of a maximum of 300–500 words and a short CV before February 1, 2023, to RACAR2024@gmail.com. If proposing a creative contribution, please include 2–5 images.

¹ Tobin Siebers, *Disability Aesthetics* (Ann Arbor: University of Michigan Press, 2010), 20.

Appel à publications

RACAR

Revue d'art canadienne | Canadian Art Review

Les cultures visuelles *crip*

Numéro thématique de la revue *RACAR*, à paraître en octobre 2024



Stacey Park Milbern (au centre) et deux amis, montrant des pancartes en carton contre la militarisation et la brutalité policière, et en faveur de la vie des Noirs, des personnes handicapées et des aides aux personnes handicapées. Photographie par et utilisée avec la permission de Max Airborne.

Rédactrices invitées :

Lucienne D. Auz, PhD, professeure adjointe invitée en histoire de l'art, Université de Memphis.

Patricia Bérubé, candidate au doctorat, Université Carleton

Jessica A. Cooley, PhD, ACLS associé postdoctoral au Liberal Arts Engagement Hub, University of Minnesota - Twin Cities

Sarah Heussaff, candidate au doctorat, Université du Québec à Montréal, UQAM

Stefanie Snider, PhD, chercheur indépendant

Date limite des propositions : 1 février 2023

Date de remise des textes our productions finales : 15 août 2023

Le thème des « cultures visuelles *crip* » rend hommage à l'héritage d'une œuvre marquante du regretté Tobin Siebers, *Disability Aesthetics*, qui a changé le cours des choses en

démontrant comment l'histoire de l'art et les études en cultures visuelles, de même que leurs méthodes et systèmes d'évaluation, n'accordaient que peu de place au handicap. Avec ce changement de cap majeur et grâce à une volonté de concevoir le handicap non pas comme une simple question de représentation, de biographie ou de biologie, mais aussi et surtout comme un style, une esthétique et une stratégie politique, *Disability Aesthetics* de Siebers a révélé le rôle central et jusqu'alors non reconnu du handicap : « Le handicap est en vérité une valeur esthétique, c'est-à-dire qu'il participe à un système de connaissances qui fournit des matériaux et accroît la conscience critique sur la façon dont certains corps font sentir d'autres corps »¹.

Ce numéro spécial est consacré à la confrontation de problématiques clés qui s'attachent aux espoirs ainsi qu'aux écueils propres à la remise en question des cultures visuelles. Nous partons de l'idée que de ne pas s'intéresser aux politiques du handicap s'apparente à une incapacité à reconnaître les manières fondamentales dont le monde de l'art et ses histoires sont médicalisés. Compte tenu de la propension à la « pornographie d'inspiration » dans la rhétorique sur les personnes handicapées, nous envisageons le potentiel d'un tournant antisocial initié par des activistes et des chercheurs *queer* et féministes handicapé.e.s dans une histoire de l'art et des cultures visuelles critiques qui embrassent le négatif, le mineur et le non-célébratif. De plus, nous comprenons « *crip* » comme un mode analytique qui élargit la pertinence critique de l'enquête des études sur le handicap au-delà du cadre limitatif de ce qui est ou n'est pas traditionnellement défini comme le sujet propre du handicap. Nous espérons que ce numéro spécial sera l'occasion d'aborder la difficile tâche de concilier les politiques anti-identitaires à une époque où les vies des personnes handicapées sont encore sous-évaluées non seulement sur une base quotidienne mais aussi dans le milieu académique. Nous explorons par ailleurs la possibilité de réimaginer collectivement la manière dont les objets d'art, les pratiques et les institutions artistiques produisent, remettent en question, interprètent et font la promotion de possibilités ambitieuses pour subvertir (*crip*) les cultures visuelles à travers leurs choix de collection, d'exposition et d'embauche, tout en gardant en tête les enjeux politiques et culturels des nombreuses expériences vécues du handicap.

Tout en s'inspirant de l'esthétique du handicap de Siebers et du champ interdisciplinaire en pleine expansion de la théorie *crip*, ce numéro sur les « cultures visuelles *crip* » a pour but de présenter les travaux de certain-e-s chercheur-e-s établi-e-s, mais surtout de servir de plateforme pour encourager et soutenir les chercheur-e-s, artistes et critiques émergent-e-s. Il s'agit surtout de faire progresser ce domaine émergent, à l'intersection des études sur le handicap, de la théorie *crip*, de l'histoire de l'art et des cultures visuelles critiques, afin d'examiner des sujets et des discours nouveaux, mais difficiles et peut-être même controversés. RACAR est une revue multinationale et bilingue, et les rédactrices de ce numéro spécial recherchent des contributions qui reflètent ces critères. Les rédactrices encouragent les soumissions en français et en anglais et accueillent les documents supplémentaires en LSQ et ASL, les idées émergentes, les néologismes liés au handicap et les formats créatifs.

Sujets potentiels:

- Féminismes des femmes de couleurs, critique *queer* de couleur, féminismes transnationaux et/ou postcoloniaux
- La COVID-19
- L'abstraction
- La toxicité
- Les esthétiques historiques et contemporaines

- La critique institutionnelle
- L'échec et/ou le mineur / négatif
- La nécropolitique
- Le nouveau matérialisme
- Crip time ou la notion du temps telle que vécue par les personnes handicapées
- L'activisme curatorial
- Capitalisme/ Néolibéralisme
- Émotions/sentiments
- Austérité
- Précarité
- Éco-critique/ Écologies *crip*

Nous sollicitons des contributions écrites (maximum 7 500 mots, notes comprises) et créatives (maximum 10 images et 1 000 mots, notes comprises). Les articles seront soumis à une évaluation par les pair-e-s.

Veillez soumettre vos propositions d'un maximum de 300 à 500 mots, accompagnées d'un bref CV avant le XX, à l'adresse RACAR2024@gmail.com. Si vous proposez une contribution créative, veuillez inclure 2 à 5 images.

¹ Tobin Siebers, *Disability Aesthetics* (Ann Arbor: University of Michigan Press, 2010), 20.